

la recherche du travail. C'est ainsi que, pendant la guerre de Cent ans, 20.000 ouvriers normands émigrent en Bretagne et d'autres jusqu'en Allemagne, tandis que les ouvriers flamands passent en grand nombre au delà de la Manche ou du Rhin, et que des ouvriers allemands se répandent en Italie, en France et en Angleterre. En même temps, la transformation de l'industrie, la concurrence de la main-d'œuvre rurale et féminine que les grands entrepreneurs emploient de préférence, celle de la main-d'œuvre foraine ou étrangère, qui se développe en dépit des règlements corporatifs, entraînent des crises de chômage prolongées et développent le paupérisme dans le prolétariat. Des bandes d'ouvriers sans travail et de miséreux encombrant les bas quartiers ou les faubourgs des villes industrielles, à un tel point que Florence compta 22.000 mendiants, ou bien s'en vont sur les routes tendre la main de bourg en bourg et de cité en cité. En France, on les nomme des *quémans* (*quémandeurs*) ou *quaimans*.

Le capitalisme en haut, le paupérisme en bas, tels sont les deux ferments de déséquilibre qui se sont introduits dans la société médiévale finissante, où heureusement ils n'ont encore qu'une action limitée.

La condition de la masse des classes urbaines, la hausse des salaires. — La grande masse des membres des classes industrielles et commerçantes, placée en dehors de la bourgeoisie capitaliste et du prolétariat, jouit de conditions d'existence plus voisines de l'aisance que de la misère, du moins dans les pays qui n'ont pas été trop atteints par la guerre ou les crises. Les petites fortunes sont très répandues dans la moyenne et la petite bourgeoisie. L'organisation de la petite industrie favorise toujours la stabilité et garantit le bien-être chez la plupart des artisans et des petits patrons. L'ouvrier lui-même dans ce régime continue à bénéficier des dispositions réglementaires qui le protègent contre les abus de la